

## TIME CAPSULE

(Fin d'après-midi en automne, à la Charleston House. Vanessa Bell et Virginia Woolf sont allongées côte à côte sur des divans, dans le studio. Un plateau de thé est disposé entre elles.)

VIRGINIA: Regarde-nous, allongées comme ça, on dirait des odalisques du siècle dernier...

(Vanessa sourit) J'ai une impression étrange, cet après-midi, Vanessa...

VANESSA: Ça t'arrive toujours quand tu es en pleine écriture, petite soeur.

VIRGINIA: Non, c'est depuis que je suis arrivée ici... Je ne sais pas, quelque chose flotte dans l'air. Quelque chose de différent...

VANESSA: Ecoute, moi qui habite ici, je peux te dire que rien n'a changé depuis un moment...

Enfin, à part l'odeur de ces cigarettes insupportables que Duncan s'est mis à fumer.

VIRGINIA: Non, tu ne comprends pas... C'est comme si on avait légèrement bougé les meubles pendant la nuit. Tu sais, ce sentiment que les choses ne sont pas à leur bonne place... Rien n'a bougé mais tout a changé... Tu vois ce que je veux dire ?

VANESSA: Pas vraiment, Virginia... Peut-être que tu l'expliquerais mieux par écrit, comme d'habitude.

VIRGINIA: Alors laisse-moi réfléchir...

(Virginia tourne la tête vers la fenêtre. Son regard se porte vers le jardin. Un long silence.)

VIRGINIA: C'est peut-être cette lumière de fin d'après-midi. Il est dix-sept heures et le soleil vient doré tous les meubles, tu as remarqué ? Cette patine qu'il donne au moindre biblot ? Soudain tout a changé de visage. Comme si nous étions...

Ailleurs. Tout à l'heure, par la fenêtre, j'ai vu une nuée d'oiseaux migrateurs signer la fin de l'été.

VANESSA: Ailleurs ? Dans quel pays veux-tu qu'on se trouve ? Aux Indes ? Il paraît que la lumière après la mousson est incomparable...

VIRGINIA: Mais non, pas ailleurs dans l'espace ! Ailleurs... Dans le temps.

## TIME CAPSULE

(An autumn afternoon in the Charleston House studio. Vanessa Bell and Virginia Woolf lol on the sofas, side by side, a tea tray placed between them.)

VIRGINIA: Look at us lying here, like courtesans from a century ago.

(Vanessa smiles.) I have a funny feeling this afternoon, Vanessa.

VANESSA: This always happens when you are writing, dear little sister.

VIRGINIA: No, that's not it. I've felt it since I got here. I don't know, something's in the air, something strange. Something different.

VANESSA: Listen, as the person who lives here, I can tell you that nothing has changed for a long time.

Except maybe the awful stench of those horrible cigarettes Duncan smokes.

VIRGINIA: You don't understand. It's almost as if the furniture has been displaced, just a little bit, during the night. You know, the feeling when things aren't in place. Nothing has moved but everything has changed. Do you know what I mean?

VANESSA: Not really, Virginia. Maybe you should put it in writing to explain it better, as you usually do.

VIRGINIA: Let me think about it.

(Virginia turns her head towards the window. She stares out at the garden. A long silence.)

VIRGINIA: Perhaps it's the light. It's 5PM and did you notice how the sun gilds the furniture? There's a delightful patina on the most insignificant knick-knack... Suddenly everything has changed, as if we were... Elsewhere... As I gazed out the window, I saw a flock of migrating birds signal the end of summer...

VANESSA: Elsewhere? Where do you think we are? In India? I have heard the light after the monsoon is incomparable, indeed.

VIRGINIA: No, not in another place, another time.

VANESSA: Est-ce que je te ressers du thé, Virginia ?

(Sans attendre de réponse, Vanessa saisit la théière et remplit la tasse de sa soeur.)

VIRGINIA: Ne change pas de sujet.

VANESSA: Pardon, c'est un réflexe quand je ne comprends pas ce que tu veux dire...

(Elle lui tend son thé, mais Virginia écarte la tasse d'un geste un peu impatient.)

VANESSA: ... Bon, ailleurs dans le temps, d'accord... Mais alors où ? Ou plutôt, quand ?

VIRGINIA: Dans le passé... Oui, c'est ça. C'est comme si nous étions dans le passé. Des silhouettes passent devant moi... Elles sont plusieurs, elles dansent dans la pièce...

VANESSA: Attends ! (Elle tourne la tête vers le couloir) Duncan, viens voir ! Et appelle David, dis-lui de lâcher son manuscrit deux minutes. Virginia s'apprête à nous faire part d'une illumination...

(Duncan Grant et David Garnett arrivent dans la pièce et viennent se poster debout, à côté des deux soeurs.  
Virginia ferme les yeux.)

VANESSA: Reprends, ma chérie.

VIRGINIA: Elles sont plusieurs... Deux ou trois. Ou peut-être plus. Leurs cheveux sont longs, elles dansent dans la pièce, autour de nous... Vous ne sentez rien ? Elles s'amuse. Elles profitent de leur jeunesse. Elles n'ont aucune déférence et il n'y a rien de plus joyeux au monde que cette insolence. Cette façon de rire du passé, à gorge déployée, de déplacer le passé comme elles déplaceraient tous les bibelots d'un salon, facilement, sans réfléchir, comme elles poseraient pour un public invisible, debout, les jambes nues, les bras dépliés au-dessus de leur tête. Offertes. Prêtes à s'approprier la maison, à investir un bonheur. Elles sont deux, trois, peut-être plus, et leurs cheveux nous frôlent alors qu'elles glissent sur le parquet... Leurs pieds effleurent à peine le sol... Si légers...

VANESSA: More tea, Virginia?

(Without waiting for an answer, Vanessa picks up the teapot and fills her sister's cup.)

VIRGINIA: Don't change the subject.

VANESSA: It's a reflex whenever I don't understand what you're saying. Sorry.

(She presents the full teacup but, impatiently, Virginia pushes it away.)

VANESSA: OK, elsewhere in time, OK... But where? Or, more like, when?

VIRGINIA: In the past... Yes, that's it. It's as if we were in the past. Silhouettes pass before me, several of them... Dancing around the room...

VANESSA: Wait! (She turns her head towards the hallway.) Duncan? Come here! And call David. Tell him to put his manuscript down for a minute. Virginia is going to share a vision...

(Duncan Grant and David Garnett enter the room and stand near the two sisters.  
Virginia closes her eyes)

VANESSA: Go ahead, dear.

VIRGINIA: There are several of them, two, maybe three, maybe more. They all have long hair. They dance around the room, all around us. Can you feel it? They're having fun. Revelling in their youth, without a care in the world, and nothing could be more jubilant than a carefree existence. Gleefully laughing about the past, moving the past around with ease like moving trinkets in the sitting room, not even thinking about it. As if posing for an invisible audience, upright, with nude legs and arms outstretched overhead. Free. Appropriating the space with happiness. There are two, maybe three, maybe more... Their long hair brushes up against us as they slide across the wooden floor, feet barely touching the ground. Light as air. Like the flapping wings of the flock of birds out the window a little while ago. Can you feel it, the atmosphere... Don't you feel their presence?

Comme les battements d'ailes des oiseaux qui sont passés tout à l'heure, dans l'encadrement de la fenêtre... Vous ne sentez rien ? Vous ne sentez pas leur présence...?

VANESSA: Des anges ?

VIRGINIA: Des émissaires de l'avenir, plutôt. Venues chambouler ce salon un peu trop figé, malgré tes efforts, Vanessa, et malgré les tiens, Duncan, pour rendre tout ça vivant. Pour faire circuler le sang. Mais on ne peut rien contre l'avenir... L'été a pris fin. Les oiseaux l'ont dit. Et d'ailleurs...

DAVID: Quoi encore, Mrs. Woolf ?

VIRGINIA: D'ailleurs une faiblesse m'envahit. Je sais que vous aussi. Ne mentez pas...

VANESSA: C'est vrai, c'est étrange, moi aussi je me sens légère...

VIRGINIA: Cette impression que les meubles, tout à l'heure... N'étaient pas à leur place...

DAVID: C'est nous qui ne sommes pas à la nôtre...

(Les jambes de Duncan Grant vacillent. Il prend appui sur le dossier d'un divan.)

DUNCAN: Il faut que je m'assaye, j'ai la tête qui tourne, tout à coup.

VIRGINIA: C'est normal, Duncan. Ça nous arrive en même temps, à tous les quatre. Donnez-moi la main.

(Les deux hommes se rapprochent. Ils se prennent tous la main, formant un cercle.)

VANESSA: Qu'est-ce qui nous arrive ?

VIRGINIA: Ne t'inquiète pas, grande soeur. Ce n'est pas grave, ce ne sera pas douloureux, au contraire, ça va même être très doux... La lumière d'automne entre dorée dans la pièce... Fermez les yeux... Elle vient pour réchauffer. Elle vient pour annuler. C'est dans l'ordre des choses. Elle se répand partout : sur les meubles, les toiles, nos lampes, nos objets, et puis sur nous, pour finir. Et peu à peu, voilà... C'est en train d'arriver... C'est là.

VANESSA: Quoi ?

VIRGINIA: Nous nous effaçons.

(Main dans la main, ils s'effacent en même temps.)

VANESSA: Angels...

VIRGINIA: Messengers from the future, more like. They have come to shake things up... This staid living room, despite your efforts, Vanessa, Duncan, to make things lively... Stimulating circulation... We can't fight destiny... Summer is over, the birds said so. And by the way...

DAVID: What else, Mrs. Woolf?

VIRGINIA: I am overcome with weakness. So are you... Don't lie...

VANESSA: That's true, it's strange, me too, I feel lightheaded...

VIRGINIA: That impression from a little while ago, the furniture wasn't in its right place...

DAVID: We aren't in ours...

(Duncan Grant's legs wobble, he leans on the back of one of the sofas.)

DUNCAN: I must sit down; my head is spinning suddenly.

VIRGINIA: It's normal, Duncan. It's happening to all four of us at the same time. Give me your hand.

(The two men come closer. All four hold hands in a circle.)

VANESSA: What is happening to us?

VIRGINIA: Don't worry big sister. Everything's OK, it won't be painful, quite the contrary, it's even going to be pleasant... The golden autumn light enters the room... Close your eyes... It has come to warm things up... It's here to wipe the slate clean, it's the order of things... It spreads all around, on the furniture, paintings, lamps... Our possessions... And finally, on us. And little by little, here it comes... it's happening... There it is.

VANESSA: What?

VIRGINIA: We fade away.

(And hand in hand, they all fade away.)